

Lecture 1 : Isaïe 22, 19-23

Psaume : 137 (138)

Lecture 2 : Romains 11, 33-36

Evangile : Matthieu 16, 13-20

RÉSUMÉ

Dans le livre du prophète Isaïe, le Seigneur confie une clé au nouveau gouverneur du palais royal. Ce geste annonce celui de Jésus qui confie les clés de l'Eglise à Pierre avec charge pour lui de lier et délier. Jésus délivre en même temps un message d'espérance : les forces de la mort ne l'emporteront pas sur l'Eglise.

APPROFONDISSEMENT 1^{ère} LECTURE

Le prophète Isaïe fait partie de la cour royale et conseille le Roi. Il intervient pour la nomination d'un nouveau gouverneur. Le précédent, Shebna, avait la folie des grandeurs et avait donné de mauvais conseils.

Au nom du Seigneur, Isaïe demande sa destitution et son remplacement par Eliakim (*nom qui signifie : Dieu a suscité*).

Dieu appelle Eliakim son serviteur (*titre de gloire accordé à ceux qui jouissent de sa confiance*). Eliakim devient un Père pour le peuple. Il devra agir non pour sa propre gloire comme Shebna mais pour le bien de tous.

C'est l'image des « clés » promises à Pierre dans le texte de l'Evangile qui a conduit à choisir le récit de l'investiture d'Eliakim comme première lecture. La parenté entre les deux textes est ténue mais concrète : les clefs.

Le texte d'Isaïe éclaire sur le fonctionnement de la cour royale et, par analogie, sur le rôle de Pierre dans l'Eglise.

APPROFONDISSEMENT EVANGILE

La scène se déroule au nord du pays, en Galilée, à Césarée de Philippe, carrefour des cultures. Jésus interroge ses disciples en endossant la mystérieuse figure du Fils de l'Homme annoncée par le prophète Daniel.

Sa question revêt trois phases :

1. Tout d'abord, elle concerne la foule : quelle opinion a-t-elle de lui ?
2. Ensuite, elle concerne le cercle restreint des disciples : « Pour vous, qui suis-je ? »
3. Enfin, elle s'adresse à une seule personne, Pierre, lequel a répondu en son nom propre et pour le groupe.

Pierre reconnaît à Jésus la qualité de Christ préférant le mot grec « Christos » au mot hébraïque « Messiaïah ». Il reconnaît par là que Jésus est envoyé aux païens comme aux juifs. Ensuite, il invente la formule « fils du Dieu Vivant » qui apparaît pour la première fois dans sa bouche.

En ce sens, nous pouvons dire que Pierre est « l'inventeur » du Christianisme car il est le premier à désigner Jésus comme Christ.

Jésus reconnaît en cette affirmation de Pierre la parole de son Père et non celle de son milieu d'origine. A force de fréquenter Jésus, Pierre a été touché et atteint par la parole de Dieu qui l'a ouvert à la nouveauté apportée par Jésus.

Certes, il reste encore du chemin à faire. Pierre atteindra sa maturité lors de son grand discours de la Pentecôte, après la passion, la mort et la résurrection de Jésus. Mais, par sa profession de foi, il s'inscrit sur le chemin qui le conduira à la Pentecôte.

APPROFONDISSEMENT 2^{ème} LECTURE

Paul admire la Sagesse de Dieu qui dépasse tout ce que l'homme peut concevoir et conclut :
« Tout est de lui, par lui et pour lui ».

Autrement dit, toute mission exercée par un baptisé en Eglise, est créée par Dieu, donnée par Dieu, pour le bien du peuple de Dieu.

Personne ne peut se donner par soi-même une mission et cette dernière n'est nullement un droit ou une propriété mais une délégation temporaire.

QU'EST-CE QUE CES TEXTES NOUS DISENT AUJOURD'HUI ET MAINTENANT ?

Qui est Jésus pour moi ?

En qualité de baptisé ma réponse doit être celle de Pierre : il est le Christ, le Fils du Dieu vivant, la deuxième personne de la Trinité.

La foi qui m'amène à donner cette réponse n'est pas héréditaire, elle est la conséquence du travail de la parole de Dieu en moi.

Cette parole nous est certes transmise par d'autres comme Jésus l'a transmise à Pierre mais elle ne fait pas partie ni du code génétique, ni de l'éducation, ni de la culture d'un milieu social.

Ainsi, le plus important n'est pas la communication d'un message mais la rencontre avec des gens qui sont eux-mêmes travaillés par la parole de Dieu sans qu'il y ait, pour autant, automatisme dans la transmission. Jésus a rencontré beaucoup de monde mais peu ont été sensibles à la présence du Père en lui. L'attitude de ses concitoyens à Nazareth le montre bien.

Chers frères et sœurs, les textes de ce matin nous invitent à :

1. Reconnaître comment nous avons été touchés et travaillés par la parole de Dieu, de même que Pierre l'a été.

Car si cela ne nous était pas arrivé, ni vous ni moi ne serions rassemblés dans l'église en ce dimanche.

2. Réfléchir à la manière dont nous pouvons être des canaux de transmission de cette belle parole de Dieu, en étant conscients qu'avec notre meilleure volonté mais sans prosélytisme elle ne touchera pas tout le monde.